

## **Expérimentation du Programme Personnalisé de Réussite Educative (PPRE)**

**Académie de Nancy-Metz  
Collège Jean Moulin  
57270 UCKANGE**

**Etablissement classé Zone d'Education Prioritaire**

### **Document 9 : tentative de bilan**

Au terme de l'expérimentation, à nos yeux, le PPRE est utile car :

- Les actions menées conjointement par toute l'équipe pédagogique de la classe permettent un travail intensif sur certaines compétences de l'ordre de la maîtrise de la langue, et ce, de manière personnalisée pour chaque enfant. Ce qui finit par porter ses fruits. Le travail d'équipe, la concertation indispensable, le décloisonnement des disciplines, et le fait pour des professeurs du secondaire d'accepter d'apprendre à des enfants à lire (et de se former pour cela) sont les nouveautés apportées par le PPRE qui vise ainsi un changement des pratiques.

- Les élèves ressentent cette cohérence. Les savoirs et les savoirs faire prennent tout leur sens car ce qui est vu en Français par exemple est immédiatement réinvesti dans toutes les disciplines. Le PPRE oblige les enseignants à se concerter. D'où la nécessité d'une équipe volontaire qui a l'habitude et le goût pour travailler ensemble, ce qui pose la difficulté de la généralisation dans tous les établissements scolaires. Non seulement, imposer cette mesure n'aura, à nos yeux, aucun sens, mais il faut absolument stabiliser des équipes dès lors qu'elles ont fait leur preuve...

- Les élèves ont confiance en l'école. Ils redécouvrent le droit à l'erreur, osent participer, reprennent confiance en eux. Ils mesurent leurs difficultés. Cela peut paraître anecdotique, mais il nous semble que nous sommes ici au cœur de l'autonomie de l'élève.

- Les résultats scolaires ne progressent pas de manière spectaculaire en un an, soyons réalistes. Mais les progrès sont énormes, au regard des difficultés de départ. Si l'on considère que viendront au collège, dans les prochaines années, des élèves pour lesquels des PPRE auront déjà été mis en place dès le primaire, on peut estimer que l'ampleur de la tâche sera amoindrie pour les enseignants du second degré qui pourront se consacrer à des apprentissages plus spécifiques du collège. Le suivi régulier et l'aide cumulée au cours de la scolarité permettront aux élèves en difficulté de vivre mieux l'école.

- Enfin le PPRE permet d'instaurer de nouveaux rapports entre les enseignants et les élèves. Aux yeux de ces derniers, le professeur n'est plus seulement celui qui enseigne des matières qui plaisent ou pas, celui qui pose des exigences, mais il est aussi celui qui aide. Cela va de soi pour l'adulte, pas pour l'enfant. Le rapport quasi individualisé entre des professeurs et des élèves instaure une confiance réciproque, un lien affectif. Nous avons la conviction que pour les quatre élèves choisis, la spirale de l'échec s'est arrêtée, que le regard qu'ils portent sur l'école génère moins de souffrance. De fait, l'école engendrera moins de violence de la part de ces élèves, c'est notre certitude.

- Pour les parents, le point de vue par rapport à l'école change. Ils rencontrent le professeur principal non pour entendre une série de mauvais résultats mais pour se voir expliquer les activités de toute une équipe (pas seulement les enseignants mais aussi l'assistante sociale, la professeur

documentaliste, la responsable de la Vie Scolaire) que l'on va proposer à leur enfant pour qu'il améliore ses résultats scolaires. Nous avons constaté auprès des parents une volonté de dialoguer avec les professeurs et d'essayer de comprendre comment ils pouvaient concrètement aider au mieux leur enfant. Seule une famille ne s'est pas investie.

Pour conclure, le PPRE n'est pas donc pas la panacée. Il modifie en revanche les pratiques enseignantes. Il apporte un cadre pour adapter au contexte local des actions coordonnées par des équipes éducatives. Cela dit, il suppose quelques moyens tant en heures, car nous avons beaucoup donné de notre temps libre cette année pour le PPRE, qu'en formation (car pour des professeurs du second degré, apprendre à des enfants à déchiffrer un texte et à en comprendre le sens ne s'improvise pas).

Pour tous les participants à l'expérimentation,  
JB RIBON, professeur principal des élèves concernés.